

ZIGZAG

Une école « genevoise »

1994... Lorsque Ann-Christine Leuzinger, enseignante au cycle d'orientation de la Gradelle, apprend que Madagascar doit fermer deux mille écoles pour assainir ses finances, elle choisit de réagir. Son ambition: créer bénévolement une école primaire. En moins d'une année, elle met au point le projet de Sakatia, du nom d'une petite île de 300 habitants située dans le canal du Mozambique.

La prof obtient bien vite un congé qui lui permettra de mener à bien son projet. Elle sait recueillir l'adhésion des autorités malgaches et des habitants de Sakatia. Un terrain lui est accordé et les insulaires tiennent à le défricher. C'est que l'idée est d'intégrer le nouveau bâtiment à l'environnement et, à cette fin, de recourir à des matériaux typiquement malgaches – ainsi les feuilles du « rovenala », ou arbre du voyageur.

Les enfants de 4 à 15 ans ne larderont pas à s'asseoir sur les bancs de l'école – une grande première pour la majorité d'entre eux. Pour la quatrième année maintenant, ils peuvent profiter d'un enseignement qui leur est donné soit toute la journée (la classe des grands), soit l'après-midi (la classe des petits). Le reste du temps, les gosses le passent auprès des leurs. Ils participent alors aux activités d'un village qui vit essentiellement de la pêche et de la culture du riz.

Du français au malgache, du sport au chant

Les cours dispensés vont du français – enseigné de façon ludique – et du malgache (avec un enseignant autochtone au calcul, en passant par l'histoire, la géographie et l'approche de la nature. Sport, chant, travaux manuels figurent aussi au programme. Et, si on leur en donne les moyens, les élèves ayant les aptitudes devraient pouvoir poursuivre leur scolarité sur l'île voisine de Nosy-Be, sise tout au nord-ouest de Madagascar.

Les résultats de l'entreprise combient les espérances de son initiatrice. Ann-Christine Leuzinger, qui, avec le concours occasionnel d'un second maître venu de Suisse, continue actuellement son enseignement à Sakatia, s'en félicite: « Les enfants apprennent avec plaisir. L'école n'est pas obligatoire, mais ils savent l'apprécier ».



Ann-Christine Leuzinger, l'enseignante genevoise grâce à son nombre d'enfants et au père-veveux.

à Madagascar

Expérience à partager

Une association de soutien s'est créée autour du projet. Baptisée APEPS (Association pour l'école primaire de Sakatia) et désormais forte d'une centaine de membres, elle s'emploie à procurer les appuis nécessaires. Cela passe par la récolte de matériel en Suisse et par l'appel à des parrainages individuels.

Dans cette perspective, toute aide extérieure est la bienvenue, surtout lorsqu'on sait que 150 francs permettent de couvrir les fournitures scolaires d'un élève pour une année.

Régulièrement sont aussi organisées des soirées dias et des expositions-ventes faisant appel à la générosité de chacun. On y découvre alors toute la richesse de l'artisanat malgache et de produits fabriqués par les élèves et leurs parents.

Par ailleurs, des enseignants francophones intéressés par l'expérience sont régulièrement recherchés pour œuvrer quelques semaines sur place en tant que bénévoles.

Renseignements: APEPS, c. p. 97, 1225 Chêne-Bourg, tél. 022 / 348 56 40.



L'esprit de progresser: le goût d'apprendre.

De nouvelles idées en tête

Si elle songe certes à passer un jour la main à un ou une collègue tout aussi motivé, la dynamique Genevoise ne saurait s'arrêter en si bon chemin. Déjà, elle envisage, avec l'appui de l'Association pour l'école primaire de Sakatia (voir encadré), de sensibiliser chacun aux questions liées à l'environnement, à l'hygiène, à la santé.

Ariette Rentsch



Une terre d'une grande beauté, mais aussi d'une grande pauvreté.